

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises . . . . .	15 francs
	Etranger . . . . .	20 --

2.126 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 11 Mai**, à 20 h. 30

1<sup>o</sup> *Vote pour l'admission de :*

M. Eichhorn (A.), docteur ès sciences, assistant au Muséum national d'Histoire naturelle, 15, rue de Jussieu, Paris. — M. Faucherre (A.), 5, rue des Farges, Lyon, *Mycologie*, parrains MM. Vernet et Battetta. — M<sup>me</sup> Bouchard, 23, rue de Nuits, Lyon, *Botanique*, parrains MM. Meyran et Joly. — M. Denielle (R.), 28, rue des Chaudronniers, Cambrai (Nord), parrains MM. Vallacys et Mérit. — M<sup>lle</sup> Sozet (Marie-Louise), 1, place Gensoul, Lyon, parrains M<sup>me</sup> et M. Krenly. — M<sup>me</sup> Rousseau (Irène), 2, rue Victor-Hugo, Lyon, parrains M<sup>me</sup> et M. Honoré. — M. Vergiat (Auguste), transports, Cordelle (Loire), parrains MM. Larue et A. Mury. — M. Plasse (Gustave), 18, rue Jacquard, Roanne (Loire), parrains MM. Card et Vindrier. — M<sup>lle</sup> Collob, 126, avenue Berthelot, Lyon, parrains M<sup>lle</sup> Chambret et M. Pouchet. — M. Molard, 143, rue Cuvier, Lyon (réintégration). — M<sup>lle</sup> Marouby (M.), 11, rue des Augustins, Lyon, parrains MM. Nétien et Mérit. — M. Ronchet (Jean), 1, rue de la Gare, Trévoux (Ain), *Entomologie, Coléoptères, Lépidoptères*, parrains MM. Testout et D<sup>r</sup> Bonnamour.

2<sup>o</sup> Questions diverses.

3<sup>o</sup> M. ALLEMAND-MARTIN. — Projet de l'excursion générale.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION BOTANIQUE

A. LACROIX, **Notice historique sur les Cinq de Jussieu, membres de l'Académie des Sciences (1712-1853); leur rôle d'animateurs des recherches d'histoire naturelle dans les colonies françaises; leurs principaux correspondants.** Paris, 1936.

Analyse par M. O. MEYRAN

Sous ce titre, le savant Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences a publié une lecture faite à la séance annuelle du 21 décembre 1936 ; c'est une œuvre remarquable et qui est d'autant plus intéressante pour nous, Lyonnais, qu'elle est consacrée en grande partie à nos illustres concitoyens. Il est très difficile d'analyser une pareille étude en raison du nombre considérable de faits qu'elle relate et dont nous ne pouvons donner qu'un pâle reflet. Mais nous en recommandons la lecture à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre science : ils y trouveront plaisir et grand profit. Tout d'abord, l'auteur nous apprend par suite de quelles heureuses circonstances une grande partie des archives de la famille de Jussieu, correspondance, notes, etc., furent remises à l'Institut. Chargé de les trier et de les mettre en ordre, il a su en tirer un remarquable parti dans l'ouvrage qu'il nous présente. Puis ce sont les biographies des trois frères, Antoine, Bernard et Joseph, de leur neveu Antoine-Laurent, fils de Christophe et de son fils Adrien, le dernier de la lignée. Je citerai en particulier la notice sur Joseph de Jussieu, ce voyageur infatigable dans l'Amérique du Sud, qui, après une absence de trente-cinq ans devait rentrer dans sa patrie malade, à bout de forces, sans pouvoir mettre en œuvre les matériaux qu'il avait accumulés : ce fut un véritable martyr de la recherche scientifique.

Les biographies sont encore plus intéressantes, plus lumineuses peut-on dire, pour les documents qui les accompagnent, surtout par les extraits de la correspondance des Jussieu avec les divers naturalistes avec lesquels ils étaient en relations. A ce point de vue, les lettres de Linné à Bernard de Jussieu sont tout à fait précieuses. M. LACROIX qui, dans des publications précédentes, a étudié les relations de l'Académie des Sciences avec les naturalistes voyageurs nous donne cette fois des détails bien attachants sur beaucoup d'entre eux dont quelques-uns sont, à tort, bien oubliés : Michel Sarrasin, le P. Jésuite d'Incarville, Barrère, Pouppe-Desportes, Duhamel, etc. Deux surtout font l'objet d'une étude très détaillée : Palissot de Beauvois et Adanson. La correspondance d'Adanson donne un relief saisissant à la figure de ce savant un peu méconnu de ses contemporains et aux travaux duquel on commence, M. Raillon, en particulier, à rendre une justice un peu tardive.

Après une étude comparative des Jussieu, M. LACROIX termine son travail en souhaitant une coordination entre les savants de France et les chercheurs coloniaux, pour le plus grand bien de la science et de la patrie.

Dans cette courte analyse, il ne nous est pas possible d'entrer dans les détails des faits qui nous ont été révélés. Nous ne pouvons que remercier M. LACROIX de son œuvre qui restera une contribution capitale à l'histoire de la botanique française et coloniale.